

Dans le grand charivari du confinement, déconfinement, reconfinement, au milieu des soucis de santé, de famille ou de travail, la nouvelle est sans doute passée inaperçue pour bon nombre d'entre vous...et, en un sens, ce n'est pas plus mal. Ce n'est pas plus mal, en effet, que l'annonce du renouvellement de notre consécration communautaire au Cœur immaculé de Marie soit passée plutôt inaperçue...car Notre-Dame, durant sa vie sur la terre, est passée plutôt inaperçue. L'Évangile a retenu d'elle seulement sept paroles et, si la très sainte Vierge Marie est présente aux plus grands moments de la vie de son Fils, elle vit cette présence dans un amour, une sollicitude, une attention forte - immensément forte - mais discrète, à la fois.

A mesure que le soleil du Christ se lève, durant sa vie sur la terre, de sa naissance à sa résurrection, l'étoile de Notre-Dame est toute prise dans sa lumière : elle luit de cette lumière, rayonne de cette lumière et, en même temps, se trouve cachée dans cette lumière divine. Ensuite, à partir de la Pentecôte, lorsque commence dans le temps de l'Église, c'est l'éclat du Seigneur Jésus qui, sur la terre, se fait plus discret : le Fils de Dieu vient à nous sous le voile des sacrements, à travers la figure bien imparfaite de ses prêtres, dans les mots humains de la sainte Écriture, sous le « déguisement de misère » du pauvre auquel il s'identifie. Le temps de l'Église voit alors, de siècle en siècle, grandir le rayonnement de la très sainte Vierge Marie. Toujours mieux connue, toujours plus aimée. Les deux derniers siècles qui se sont écoulés ont été marqués, tant dans la parole des Papes que dans les apparitions voulues par Dieu, par cette présence intense et maternelle de Notre-Dame : proclamation de l'Immaculée Conception, de l'Assomption, de Marie « mère de l'Église », apparitions de la rue du Bac, à Lourdes, à Pontmain, à la Salette, à Pellevoisin, à Fatima...Notre-Dame, plus que jamais, est présente, en mère aimante et attentive, à la vie de l'Église, à notre vie.

La consécration à Marie est, avant tout, un constat – ce constat : Marie est notre mère, nous sommes ses enfants. La consécration le rappelle, le manifeste, le proclame. Marie nous a tout donné puisqu'elle nous a donné son Fils, par qui tous les biens du salut nous sont venus ; Marie continue de veiller sur ce don, de veiller sur nous à qui elle a tout donné car son cœur est aimant, car son cœur est vigilant, car son cœur désire accomplir la parole de son Fils tant aimé : « Femme, voici ton Fils ». Avant que celui-ci ajoute à notre intention : « Voici ta mère »... et saint Jean, à qui cette parole extraordinaire de dépossession et d'offrande fut, en premier, adressée,

précise : « et le disciple, dès cette heure-là, la prit chez lui ». Le disciple, c'est lui mais c'est également chaque d'entre nous.

Mes chers fidèles, ne croyez pas que s'associer à notre consécration communautaire soit chose compliquée : jamais, rien n'est compliqué avec Notre-Dame – tout est toujours simple et limpide. Ne pensez pas non plus que cette consécration soit réservée à une élite triée sur le volet, aux grandes âmes élevées en sainteté. Marie est la mère de tous ses enfants. En revanche, soyez sûrs que cette consécration portera avec elle de nombreux fruits, pour notre communauté et pour chacun de ceux qui s'y associera en vérité. Le premier de ses fruits, nous l'avons entendu de la bouche de saint Jean, est de prendre Marie chez soi. C'est-à-dire de vivre davantage au contact de Marie dans notre quotidien, de se laisser apaiser par sa douceur, de se laisser conduire par sa confiance, de se laisser modeler par son exemple. Faire mémoire de l'Évangile au début de chaque dizaine de notre chapelet, invoquer notre mère par les mots inspirés du *je vous salue Marie* façonnent notre cœur. Plongé dans cette eau pure et fraîche, il se pacifie, s'adoucit et se dilate.

Alors, que faut-il faire ? Tout simplement, retrouver notre esprit d'enfance et se souvenir que nous sommes les enfants de Marie. Ensuite, se tourner vers elle, la remercier de son « oui », la saluer pour sa beauté, lui demander conseil et soin maternel. En un mot, la prier. Mais, plus que cela, lui demander son intercession afin que notre cœur change et soit plus marial. Un cœur contemplatif dans notre monde épris d'agitation ; un cœur sage dans notre monde saisi de fièvre et de folie ; un cœur généreux et attentif à la misère du voisin dans notre monde si centré sur son nombril... Marie est un trésor qui désire se déverser dans notre cœur : la consécration déverrouille les cadenas de notre âme. Et parce que nous sommes une communauté – et non une somme d'individus juxtaposés le temps d'une liturgie – c'est en communauté que nous voulons recevoir ce trésor, pour le répandre ensuite sur nos proches et nos moins proches.

Alors, n'attendez pas pour formaliser votre engagement, pour vous inscrire auprès des Abbés afin de vous unir à la consécration de la communauté (même si vous vous étiez déjà inscrits en 2011)... et surtout, en ce temps de l'Avent si marial, vivez de cet engagement au quotidien, en enfants de Marie !

Qu'au milieu de ce grand charivari de confinement, déconfinement, reconfinement, que dans vos soucis de santé, de famille et de travail, la nouvelle ne passe plus inaperçue : notre mère est là ; elle nous guide et veille sur nous.